

www.boissyauxcailles.fr



GÉOGRAPHIE

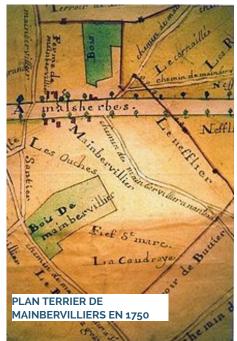
Situé dans la vallée, Boissy aux cailles a deux hameaux situés plus haut sur le plateau.

Mainbervilliers est traversé par la route départementale (ex RN 152), qui va de Fontainebleau à Orléans.

Une grande ferme autrefois cultivait toutes les terres aux alentours. Aujourd'hui plusieurs fermes sont implantées sur le même secteur. Mainbervilliers est éloigné du village de Boissy d'environ trois kilomètres.

Marlanval est proche de la route nationale mais n'est pas traversé par elle. La distance entre Boissy et Marlanval est courte, d'un peu

plus d'un kilomètre mais compte tenu de la dénivellation, la distance par la route est de 2,5 kilomètres.



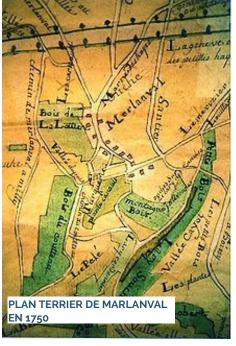
Géologie et relief

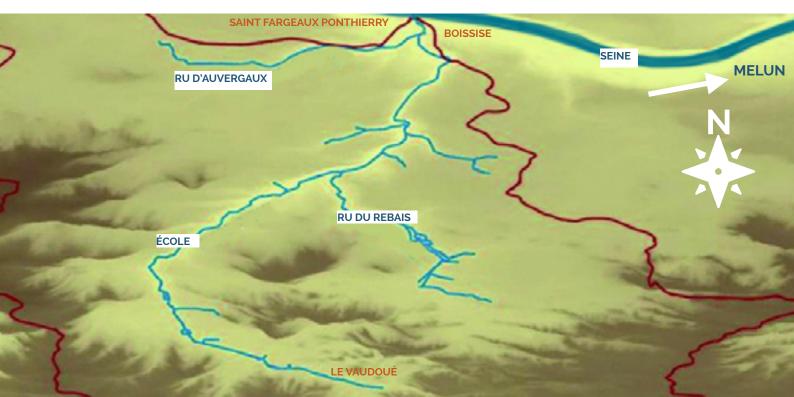
Après l'épisode sédimentaire du Stampien pendant lequel s'est déposée une importante couche de sable1, se sont déposés des limons qui constituent la couche fertile et cultivée. Au quaternaire la mise en

place du réseau hydrographique, creuse une profonde vallée et fait apparaître, sur les flancs, des grès provenant de la recristallisation du sable.

La structure de cette commune est très particulière. En effet elle est composée pour une part de terres du plateau, en openfield, et pour l'autre part d'une vallée profonde de 50 mètres. La rivière «École » prend maintenant sa source sur la commune du Vaudoué mais elle prenait sa source autrefois à Jacqueville

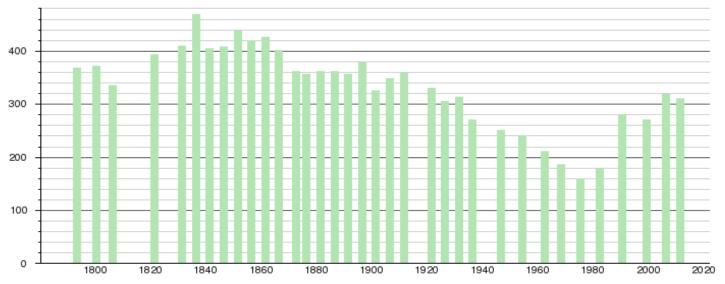
(commune d'Amponville) ou peut-être même à la Chapelle-la-Reine et traversait l'emplacement du village actuel de Boissy. La vallée se creuse près du hameau de Marlanval et descend jusqu'au village. Elle continue ensuite jusqu'au Vaudoué. La vallée sèche est déserte ce qui permet à de nombreux animaux sauvages d'y vivre. Cette vallée est boisée, sur ses flancs, de son origine jusqu'au Vaudoué, le plateau en revanche ne l'est pas à l'exception de quelques bosquets.





Démographie

En 2011, la commune comptait 311 habitants. L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793. À partir du XXIème siècle, les recensements réels des communes de moins de 10 000 habitants ont lieu tous les cinq ans, contrairement aux autres communes qui ont une enquête par sondage



Sources : base Cass ini de l'EHESS et base Insee.

HISTOGRAMME DE L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DE 1962 À 1999 POPULATION SANS DOUBLES COMPTES; POUR LES DATES SUIVANTES POPULATION MUNICIPALE.

(SOURCES: LDH/EHESS/CASSINI JUSQU'EN 1999 PUIS INSEE À PARTIR DE 2004)

Toponymie

Avant 1793, le village s'appelait Boissy-le-Repos. Comme souvent l'origine du nom n'est pas attestée, on trouverait cependant en 1113 l'appellation "Bussiacum" du nom latin Bussius ou Buccius qui veut dire "Le buis". Le mot de "Cailles" qui lui a été accolé a la même origine que cailloux. Il s'agit de petites boules de pierre naturellement polies que l'on trouve très fréquemment dans les champs.



HISTOIRE

Tintinabulum

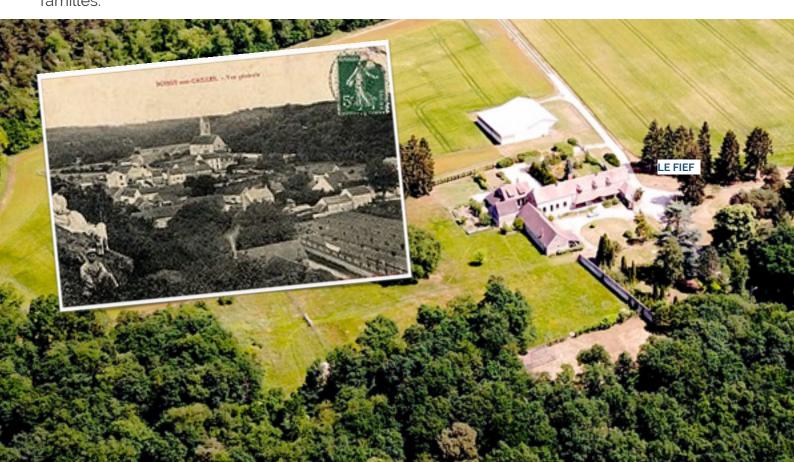
En 1932, une cachette fut mise au jour par Julien Moireau qui extrayait des pierres d'un lieu-dit « la cave aux moines ». La cachette renfermait 82 objets ou fragment de bronze. Il s'agissait de haches, de gouges, de pointes de lances, de bracelets et d'anneaux datant de la fin de l'âge de bronze (800 ou 900 avant J.-C.). Il y avait en plus deux objets curieux : un tube en bronze orné d'anneaux et un « spéroide creux » à tube latéral qui pourrait être une sorte de briquet primitif. Dans un premier temps, tout ce trésor fut dispersé. C'est l'abbé André Nouel, sillonnant les routes en vélo moteur, qui réussit à retrouver une grande partie des objets contenus dans la cachette. Au début des années 1990, le conservateur du musée de la Préhistoire d'Île-de-France à Nemours, a engagé une procédure d'acquisition du « Tintinabulum », ce qui fut fait quelques mois plus tard. Il y est aujourd'hui exposé.



Bien que difficile d'accès ce village devait avoir des relations avec la Chapelle-la-Reine et son proche hameau Butteaux.

La population devait être suffisante au XIIème siècle pour voir construire l'église Saint-Martin. La guerre de Cent Ans anéantit le village qui est brûlé durant la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons à la fin du XIVème siècle. Une enquête de 1480 indique qu'il n'y a plus eu de vie jusqu'en 1462, à l'exception peut- être d'un laboureur du Vaudoué. Cette enquête avait été faite par le prévôt de Melun à la demande de Pierre Barton, vicomte de Monbas, seigneur de Faÿ, qui tenait de sa femme des terres à La Chapelle-la-Reine et à Boissy-le-Repos. Ces terres furent appelées plus tard « le fief de Monbas » et maintenant « la ferme du Fief ». C'est à l'occasion de cette enquête que fut interrogé Pierre Boulé, natif de la Chapelle, qui avait fui ce village à l'âge de 16 ans, avait été fait prisonnier par les Armagnac, puis était parti s'établir à Vaux-le-Pénil. De retour plus tard, il trouva La Chapelle et Boissy «en ruyne et désolation».

Les bénédictines de l'abbaye royale de Montmartre étaient au XVIIIème siècle propriétaires de divers biens sur le territoire de cette paroisse. L'abbesse était dame du lieu et exerçait la justice. Elle possédait la ferme de Vezu, une autre à Mainbervilliers et une à Herbauvilliers. Les religieuses venaient faire à Boissy « bonne chère et bon repos » honorant ainsi le nom de Boissy-le-Repos. À la Révolution, les biens des religieuses devinrent biens nationaux et furent vendus. Le 8 juillet 1787, Louis XVI avait prescrit, dans chaque paroisse, la nomination d'une assemblée composée d'un syndic, de trois membres, du curé et du seigneur. Furent ainsi élus François Gastellier, François Pointcloux, Claude Pelard et Philippe Brege. Ce fut pour une courte durée puisque l'assemblée nationale, en décembre 1789, décida d'une autre forme de municipalité, presque la forme actuelle: un maire, des adjoints, un procureur et des conseillers. C'est Jean Nolleau, fermier à Marlanval, qui fut élu maire, il eut rapidement à faire face à une scission, quelques habitants voulant obtenir des terres pour les défricher, les autres étant contre. L'économie s'appuyait sur trois grandes fermes ou « fiefs ». La ferme de Vezu, située dans le village lui-même, appartenait aux religieuses de l'abbaye de Montmartre et fut vendue en 1791, pour 26 200 francs à Jean-Baptiste Gory, qui n'était pas de la région et la mit en fermage par Georges Rohes. En 1904 elle fut achetée par la famille Gastellier originaire de Boissy. La ferme de Mainbervilliers, dite « Fief de Saint-Marc », également propriété des religieuses, est vendue en 1791 à un dénommé « Jannot » pour 25 700 francs. En 1829, elle appartenait à André et Jean Gastellier.La ferme de Monbas, appelée aujourd'hui « le Fief » et située sur les hauteurs au-dessus du village, n'a jamais appartenu aux religieuses, mais successivement à différentes familles.



CULTURE LOCALE & PATRIMOINE

L'église saint Martin

L'église dédiée à saint Martin est située sur une hauteur en bordure de village, ce qui lui donne l'impression de dominer le village.

La légende raconte que saint Martin de Tours se rendant de Boissy à Marlanval fut obligé de passer par un chemin escarpé et en particulier sur une grosse pierre en travers du chemin contre laquelle son cheval butta et frappa la pierre si violemment que la trace de son sabot resta imprimée malgré le dureté du grès. Voyant en cet incident la volonté divine, saint Martin fit demi--tour et décida de faire élever une église dans le village plus bas. L'église fut en réalité construite au XIème ou XIIème siècle et non pas au Vème siècle. De cette église romane restent l'abside et le chœur, le portail nord- est du début du XIIème siècle. Une chapelle a été ajoutée au XVIème siècle, la tour carrée et le clocher au XVIIème siècle. La voute a été détruite et reconstruite plusieurs fois, le plafond actuel date de 1955. Dans le clocher une cloche datant de 1733 est appelée « Louise Émilie ». Ce nom est celui de la princesse Louise Émilie de la Tour d'Auvergne, abbesse de l'abbaye royale de dame de Montmartre et dame de Boissy. L'église a été inscrite à l'inventaire des monuments historiques le 18 mars 1926

Une chapelle dite « Chapelle de Saint Marc », devait se situer à Mainbervilliers à l'embranchement des routes d'Auxy et de Malesherbes. Aujourd'hui disparue, le seul souvenir est une croix, dite Croix de Saint Marc, sur le cadastre de 1829. Le passage et la halte à Boissy-aux-Cailles furent jadis une alternative pour les pèlerins se rendant en pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, entre Paris et Tours, via Orléans (Via Turonensis).



Mégalithe solaire

« Âu mois de septembre dernier, villégiaturant dans la région de Malesherbes, j'appris qu'il existait dans les environs une pierre volumineuse, qui portait la trace d'un Pied de Cheval et qui était connue dans le pays sous le nom de Pas de Saint Martin. Piqué par la curiosité, comme je l'avais été lors de ma visite au Pas de Sainte Anne, non loin de là (1), je me rendis dans la oommune voisine, nommée Boissy-aux-Cailles (Seine-et-Marne), où l'on m'avait indiqué la pierre en question. »

LA PIERRE DU PAS DE SAINT MARTIN, DÉCOUVERTE PAR LE DR ATGIER.

DIVERS

Administration municipale

Le chef-lieu de canton est la commune de La Chapelle-la-Reine, la sous-préfecture et la circonscription sont celles de Fontainebleau et la Préfecture est Melun.

Politique environnementale

Boissy fait partie de la communauté d'agglomérations du Pays de Fontainebleau et est située sur le territoire du Parc Naturel Régional du Gâtinais Français.



La principale activité de la commune reste l'agriculture, les céréales dont de l'orge de brasserie, les betteraves, les pois et nourritures pour le bétail.

Une PME s'est installée au centre du village ainsi que quelques artisans ; « la ferme des quatre temps », située à Mainbervilliers produit des volailles et du foie gras.

Enseignement

Boissy-aux-Cailles est située dans l'académie de Créteil.

La ville est rattachée au groupement scolaire de La Chapelle-la-Reine

Sports

Club cyclo tourisme de Boissy-aux-cailles

Association sportive cantonale: l'Entente Sportive de la Forêt (ESF)

Cultes

Il n'y a plus de messes régulières, le secteur paroissial est celui de La Chapelle-la-Reine. Le curé est celui de Nemours.

Personnalités liées à la commune

Le peintre Claude Verlinde, d'origine flamande, a vécu à Boissy-aux-Cailles de 1982 à 2004.



REPÈRES... 121 Vallée d'Étampes 170 110 -Vézu 121 116. les Chalets au Bois 121 **M**ARLANVAL MAINBERVILLIERS 0 152 121 121 116 ÉCHELLE: 1/25 000 500 M. D 103 Données cartographiques : IGN / Source ÉCHELLE: 1/250 000 5 KM.